Tribune Libre à Bernard Delaly

Lettre de l'Archiduc Rodolphe de Habsbourg à Louis II de Bavière



"Votre Majesté, mon cousin très aimé.
La gracieuse lettre de Votre Majesté m'a rendu très heureux. Je t'en remercie du fond du cœur. Ta gentillesse à mon égard est grande. Merci de te préoccuper des livres qui ont influencé mes opinions sur la religion.

Il est vrai que j'hésite à exprimer mon sentiment en ce qui concerne ma croyance en Dieu, car je suis anxieux à l'idée de blesser les convictions d'autrui. Pourtant, sachant la profondeur de ta toujours bienveillante amitié, je te répondrai franchement : je sais que toi non plus tu ne te nourris pas de chimères incompatibles avec le développement d'un esprit élevé. La foi est bonne, je pense, pour l'éducation du peuple. Elle contribue à établir dans la masse, les fondements de la rectitude morale. Mais je la redoute quand les classes et les partis l'utilisent à leurs fins ou lorsqu'elle donne aux simples une croyance aveugle et superstitieuse. Le dogme chrétien, dans les formes étroites prescrites par l'Eglise, est tout à fait inacceptable pour celui qui a été amené par son éducation à un état mental lui permettant de s'élever au-dessus de la vie quotidienne, d'exercer sa logique et de connaître le doute. Un tel être se fabriquera une religion. Il établira son code moral en conformité avec la direction de sa vie spirituelle, sans être opprimé par les limites du ciel et de l'enfer, mais seulement par celles qu'il s'imposera d'après son éthique personnelle…"

L'Archiduc est jeune, il a des idées de gauche qui ont probablement provoqué son assassinat à Mayerling. Il ne s'entend guère avec son père, l'Empereur François Joseph, bien que leurs rencontres fussent toujours empreintes d'une charmante courtoisie et de bonne tenue, mais l'un était d'un siècle en retard, et l'autre en avance d'un. Rodolphe se révolte de manière aimable, contre la terrible rigidité du protocole impérial, la rigueur des dogmes et les excès d'une l'Eglise Catholique d'Autriche qui semble ne pas pouvoir en finir avec sa contre-réforme ! Son goût effréné pour les femmes fait de lui un incorrigible coureur de jupons, ce qui n'arrange pas son cas auprès de la cour et du clergé.

Il est cependant très en avance sur son époque, quand il prévoit le chute de l'Empire, ainsi que les réformes qu'il y a lieu de pratiquer au sein du Catholicisme et de l'Etat. L'on retrouve dans son désir de se fabriquer une religion et d'établir son propre code moral, une tendance qui semble se développer seulement de nos jours, mais qui était alors inadmissible.

Que pensait donc l'entourage de l'Archiduc Rodolphe, et qui pouvait lui en vouloir ? L'empereur François Joseph, effrayé par les opinions de son fils, vivait dans un passé des plus rétrogrades ; sa mère, Elisabeth de Bavière dite Sissi, jolie, intelligence et sympathique mais fantasque, ne pensait qu'à voyager ; son épouse Stéphanie, princesse de Belgique -1864-1945- se savait délaissée depuis bien longtemps ; un nombre incalculable de maîtresses vite répudiées de manière brutale n'acceptaient pas ce genre de traitement ; la noblesse était affolée par ses frasques et son anticonformisme ; l'Empereur d'Allemagne et la plupart des têtes couronnées d'Europe le détestaient, craignant que la mort de François Joseph ne fasse choir leur couronne avec l'effondrement de l'Empire. Il est bien probable que Rodolphe régnant, aurait établi une république à la française. Finalement son décès a arrangé beaucoup de monde. Il est mort en 1889, à 31 ans dans un petit pavillon à Mayerling, en compagnie de Mary Vetsera sa maîtresse du moment, âgée de dix sept ans. La thèse officielle affirmant que les deux tourtereaux s'étaient donnés la mort, faute de pouvoir se marier semble peu crédible. Rodolphe, déjà marié, ne pouvait ni ne voulait être l'homme d'une seule femme ! Alors l'on a raconté beaucoup de choses. On lui aurait coupé les mains et fracassé le crâne avec un engin agraire. L'on aurait bourré de coton les gants du défunt afin de dissimuler la mutilation. Sinon pourquoi avait on construit un catafalque rendant pratiquement invisible le corps ?

La presse Autrichienne savait sans doute beaucoup de choses mais ne pouvait que peu écrire. Il a fallu que ce fussent les journaux Anglais et Américains, qui prétendirent prouver la vérité sur le double crime.

Rodolphe repose à Vienne, dans la crypte des Capucins, à coté de ses parents François Joseph et Sissi ; au milieu des 139 cercueils d'argent ou de cuivre plus ou moins travaillés. Depuis 1633, le lieu s'est enrichi de 12 empereurs, 17 impératrices, 110 archiducs et archiduchesse, et de la comtesse Fuchs, gouvernante de Marie Thérèse, sans compter le Roi de Rome dont Hitler nous a fait cadeau en 1940, et qui a quitté sa mère Marie Louise, pour retrouver aux Invalides son père, Napoléon.

La tombe de Mary Vetsera, au cimetière de Heiligenkreuz ayant été profanée, une autopsie révéla ultérieurement qu'elle n'avait pas été tuée d'une balle dans la tête, version officielle, mais par un violent coup porté sur le crâne par un instrument agraire, sans doute une bêche, comme l'affirma l'Impératrice Zita à Jean des Cars. L'exhumation de l'Archiduc aurait pu résoudre le mystère, mais bien entendu la famille Impériale et les autorités s'y sont toujours opposées. Le mystère restera donc toujours entier.

Bibliographie : Jean des Cars :
Rodolphe et les secrets de Mayerling
Le roman de Vienne



Le Messager de Bon-Secours

63ème série, N° 84 ***Bulletin paroissial de l'église protestante luthérienne de Bon Secours*** *Juin 2006*

« Esprit es-tu là ?… » … par Daniel Bouyssou

ESPRIT, ES-TU LÀ ?

"Tous sont remplis d'Esprit-Saint" (Actes 2, 4)

Le 3 juin, nous célèbrerons la Pentecôte. Le mot vient du grec « Pentecostè » qui signifie « cinquantième ». La Pentecôte est en effet célébrée cinquante jours après Pâques pour commémorer le don de l'Esprit-Saint aux disciples, survenu le jour de la fête juive de Chavouot (fête des semaines).

Avec la Pentecôte, on voit le souffle de Dieu s'approprier un groupe d'hommes — les disciples — qui sont, en quelque sorte, les représentants du peuple de l'Alliance. Luc présente l'événement comme la réalisation de la promesse de Dieu à Israël, le signe de l'arrivée des temps messianiques.

Toutefois, il y a une grande différence dans la perception de ce temps messianique entre juifs et chrétiens. Si les premiers considèrent ce temps comme un terme, une victoire pleinement réalisée, les chrétiens vont plutôt y voir l'ouverture d'un temps nouveau placé sous le double éclairage du « déjà là » et du « pas encore ».

Déjà là puisque le Christ est mort et ressuscité, que la victoire contre la mort est déjà remportée, mais pas encore parce que cette victoire ne sera pleinement effective qu'à la fin des temps, lorsque « nous ne verrons plus comme dans un mauvais miroir mais face à face » (1 Cor. 13,12).

Mais au fond, c'est quoi l'Esprit-Saint ?

C'est une question qui m'a souvent été posée non par de jeunes catéchumènes, mais par des adultes, et même parfois des adultes très actifs dans l'Église.

Pour essayer de répondre un peu clairement, il ne faut pas avoir peur des images et des exemples. En voici un. Un enfant peut facilement montrer du doigt deux réalités qu'il connaît bien : la réalité « papa » et la réalité « maman ». Il les voit, il leur parle, il les connaît. En revanche, il est une chose essentielle qui unit ces deux personnes et qu'il ne peut pas toucher, voir, mesurer, c'est l'amour que son père a pour sa mère et que sa mère a pour son père. Pourtant, sans cet amour qu'il ne peut ni voir, ni toucher, ni comprendre vraiment, il ne serait pas là…

On pourrait prendre à peu près la même comparaison pour nous, chrétiens, en ce qui concerne le Père, le Fils et… le Saint-Esprit. Nous pouvons nous « imaginer » bien que de façon très imparfaite le Père tout puissant créateur du ciel et de la terre. Grâce à l'Évangile, nous pouvons aussi comprendre qui est le Fils… « Jésus-Christ, notre Seigneur».

Et l'Esprit-Saint ? On peut dire d'une certaine façon qu'il est l'amour qui, de toute éternité, lie le Père au Fils et le Fils au Père. C'est pourquoi on ne peut parler du Saint-Esprit — comme de l'amour d'ailleurs — qu'en termes de don. Le don du Saint-Esprit, c'est le don permanent d'amour que Dieu nous offre. C'est pourquoi aussi Saint Paul inscrit l'Esprit tout au long de la vie du croyant. L'Esprit est au commencement de la foi, c'est lui qui suscite le changement de notre regard et ce bouleversement intérieur qu'on appelle conversion.

C'est lui qui constitue l'assemblée des croyants qu'on appelle aussi Église, c'est lui qui fait vivre les communautés en leur communiquant les ministères et les charismes dont elles ont besoin.

En cela, l'Esprit peut être aussi un autre nom pour Espérance : « que le Dieu de l'Espérance vous comble de joie et de paix dans la foi afin que vous débordiez d'Espérance par la puissance du Saint-Esprit ».

L'aigle et le poulet…

Dans le livre du prophète Esaïe, on peut lire : « Ceux qui espèrent dans le Seigneur renouvellent leurs forces. Ils prennent leur vol comme des aigles ».

Le pasteur Antoine Nouis raconte une belle histoire à ce sujet en comparant l'aigle au poulet : ***« Avez-vous déjà observé un poulet qui essaie de voler ? »*** demande-t-il. ***« Ça s'agite, ça fait du bruit, ça remue du vent, mais ça ne vole pas très haut. En revanche, un aigle qui déploie ses ailes et se laisse porter par le vent peut parcourir plusieurs dizaines de kilomètres sans un seul battement d'ailes ».***

Alors, laissons-nous porter par le souffle de l'Esprit. Grâce à lui, nous apprendrons à déployer nos ailes et à devenir un peu plus aigles… et un peu moins poulets.

Culte tous les dimanches à 10h15

20, rue Titon
M° Rue des Boulets ou Faidherbe Chaligny
Le pasteur **Daniel Bouyssou**
reçoit sur rendez-vous.
Téléphone domicile : 01 43 63 87 12
paroisse : 01 44 93 55 16
email : pasteurbouyssou@free.fr

Président du Conseil Presbytéral : **Claude Chevalier**
Téléphone / Fax : 01 43 49 00 56

Trésorier : **Claude Hauville**
8 avenue Marcel David 94600 Choisy-Le-Roi

CCP APEEL de Bon Secours **52 53 60 Z Paris**

La vie dans la paroisse

Le camp des « caté » : une réussite

Comme chaque année, les catéchumènes de 2e et 3e année des paroisses du secteur est se sont retrouvés pour un temps de retraite à la Houssaye-en-Brie, pendant le week-end de l'Ascension.

22 jeunes, solidement encadrés par 4 pasteurs et 3 jeunes de la Mission Jeunesse ont pu ainsi réfléchir sur le thème proposé cette année : « C'est quand je suis faible que je suis fort » (2 Cor.12, 10)

Le temps de ces trois journées a été harmonieusement réparti entre les travaux menés en petits ateliers, des réunions plénières de réflexion, des moments de prière et bien sûr, pour les futurs confirmands, un temps fort d'entretien avec leur pasteur.

Les loisirs, le sport et les jeux étaient aussi au rendez-vous malgré une météo particulièrement maussade pour la saison. La retraite s'est achevée samedi soir par une grande « veillée » où les parents étaient venus nombreux.

Bon travail, bonne ambiance, riches échanges et chaleureux partage… la retraite 2006 aura été un très bon « cru ».

Cultes et lectures bibliques

Dimanche 4 juin Pentecôte	Ezéchiel 37, 1-14	Actes 2, 1-21	Jean 7, 37-39a
Dimanche 11 juin	Deut 4, 32-34+39~40		Ro 8, 14-17 Matthieu 28 16-20
Dimanche 18 juin	Ez. 17, 22-24	2 Co 5, 6-10	Marc 4, 26-34
Dimanche 25 juin	Job 38, 1-11	2 Co 5, 14-17	Marc 4, 35-41

Dans la famille paroissiale

Deuil

Nous avons eu la grande tristesse d'apprendre le décès de notre ami **Michel Perucca**. Le service funèbre a eu lieu le jeudi 11 mai à l'église de la Trinité. Nous adressons à notre chère amie **Monique Lagorce** ainsi qu'à toute la famille du défunt l'assurance de notre soutien et de notre prière.

« L'Éternel est mon berger. Je ne manquerai de rien » (Ps. 23, 1).

Baptême et confirmation

Le jour de la Pentecôte, notre communauté de Bon Secours aura la joie de célébrer deux importantes cérémonies au cours du culte dominical :

- Le baptême de madame **Catherine Jouhaud**
- La confirmation d'Antoine Peyrot, fils de notre amie **Valérie Gisi**.

« Je t'aime Seigneur; tu es ma force, le Seigneur est mon solide rocher, il me protège avec puissance et me rend libre » (Ps. 18, 2-3).

Remerciements

Le Conseil presbytéral et le pasteur de Bon Secours tiennent à remercier très chaleureusement la société Sennheiser France et son directeur du marketing, Alain Richer, pour l'équipement « micro cravate » dont ils ont fait don à la paroisse. Un cadeau de grande qualité technique qui a considérablement amélioré les conditions d'écoute des paroissiens.

La semaine luthérienne Paris-Munich … par Didier Amrhein

La Semaine Luthérienne s'est déroulée du 28 avril au 1er mai dernier. Dix fréres et soeurs munichois sont venus retrouver la paroisse de Bon-Secours.

Ce fut un succès. 5 jeunes de 14 à 15 ans ont accompagné le pasteur Sébastian Kühnen de la paroisse jumelle de Laetare. Nos amies Mesdames Widmann et Hofmann si attachées à cette relation étaient à nouveau présentes ainsi que l'ancien pasteur de Dauffkirchen. Ils sont arrivés les uns par avion, les autres par la route.

Le samedi 29 avril, nous nous sommes retrouvés au temple réformé de Versailles où le pasteur est danois et donc luthérien.

Le Président de la Fédération Protestante de France, le pasteur Jean Arnold de Clermont a reçu les délégations de l'Inspection de Paris, puisque le thème de la rencontre était « la diversité du protestantisme français ». Dans cette présentation, le courant évangélique a soulevé des questions. Le président de la FPF n'a pas pu rester toute la matinée car il était convoqué chez le Premier ministre.

Le pasteur danois a présenté sa paroisse et indiqué que le culte luthérien existait déjà au château de Versailles dans une petite chapelle.

Le repas libre s'est déroulé pour Bon-Secours dans une crêperie, après une courte visite de la vieille ville.

A 14 heures, nous nous sommes tous rassemblés devant les grilles du château. Grâce aux relations du pasteur Lazérus nous avons pu visiter l'assemblée où se réunit le Parlement (Assemblée nationale et Sénat) lorsqu'ils doivent procéder à une modification de la Constitution. Ce magnifique ensemble a regroupé les Parlements français et allemand avant le referendum sur la Constitution. Puis nous avons visité le petit musée du Parlement avec les reconstitutions des principaux responsables parlementaires célèbres et les vitrines propres à chacun des parlements des pays de l'Union européenne.

Le soir, nous étions à Saint-Jean où le dîner était animé des discussions des uns et des autres, avant d'embarquer sur un bateau-mouche pour admirer Paris la nuit.

Le dimanche 30 avril était à la disposition des paroisses. Le culte nous rassemblait, nombreux à Bon-Secours. La prédication était présentée par le pasteur Sébastian Kühnen et traitait du bouleversement provoqué par les mouvements de population engendrant le sentiment minoritaire des luthériens. Il comptait il y a quelques années 9 000 paroissiens. Il a commenté, sur Jérémie, que l'exil des juifs n'a pas pu trouver de solution dans les lamentations mais bien dans le culte rendu à Dieu.

Pour le bon déroulement de ce culte nous adressons nos remerciements fraternels à Madame Chatelain qui a assuré avec une grande compétence et avec beaucoup de gentillesse toutes les traductions.

Après l'apéritif, un repas préparé avec soins par Madame Jaffard a permis de partager un moment festif avec nos hôtes. Le pasteur s'est engagé à se rendre à Munich l'année prochaine.

L'après-midi a été consacré au musée Rodin, puis le temps s'améliorant, le groupe s'est rendu jusqu'à la tour Eiffel.

Tardivement, nous avons rejoint la Place des Vosges où une des jeunes filles se rappelait qu'elle avait été dans un restaurant avec sa mère lors du voyage que sa famille lui avait offert à l'occasion de sa confirmation. Le groupe a ainsi dîné au Hugo bar, au sous-sol dans une salle voûtée bien pittoresque.

Le lundi 1er mai, toutes les délégations se sont retrouvées à la Rédemption pour une présentation d'églises de la FPF, l'armée du salut, les baptistes et les évangéliques du Sud de la France.

Un culte a clôturé la semaine luthérienne, présidé par les deux inspectrices, Marie-France Robert et Barbara Kittelberger. Le président du conseil presbytéral de la Rédemption, le Docteur Abraham Ngueukam-Tientcheu nous avait réservé une surprise en offrant un buffet, sans doute pour atténuer la tristesse du départ de nos frères et sœurs de Munich.

Le calendrier du mois de juin – Culte tous les dimanches a 10h15

Dimanche 4	10 h 15	Culte de Pentecôte : baptême de Mme Catherine Jouhaud et confirmation d'Antoine Peyrot
Mercredi 7	12 h 30	Mini-culte
	18 h 30	Conférence du groupe Alef au Centre culturel luthérien : « Redécouvrez le pouvoir et l'énergie de la parole par la technésthésie ».
Dimanche 11	10 h 15	Culte
Lundi 12	20 h	Rencontre informelle du Conseil presbytéral avec le Conseil presbytéral des Billettes
Mardi 13		Buffet œcuménique de fin d'année dans les jardins St Bernard
Mercredi 14	12 h 30	Mini-culte
Dimanche 18	10 h 15	Culte
Mercredi 21	12 h 30	Mini-culte
Dimanche 25	10 h 15	Culte
Mercredi 28	12 h 30	Mini-culte

Accueil paroissial assuré par D. Calla : le lundi et le mardi de 15 h 30 à 19 h 30